

que le coût de chaque exemplaire est de 5½c. Ces chiffres sont basés sur le maximum de salaire payé dans un grand établissement d'imprimerie qui paie des taxes considérables, et se trouve, par conséquent, placé sur un pied d'infériorité relativement aux Très Chers Frères, qui paient des gages inférieurs, ne sont pas astreints au paiement des taxes municipales et autres, et sont en état de susciter une concurrence désastreuse aux établissements laïques. L'on peut affirmer que ce livre ne coûte pas plus de 4c chacun à ses éditeurs. Or, il se vend 25c au détail, et 20c au libraire.

Les commentaires ne seraient pas de mise ici, mais l'on se demande involontairement combien il y a d'entreprises commerciales dans le pays, même dans les conditions les plus favorables, qui donnent un rendement de 300 pour cent.

MAGISTER.

## UNE DEMONSTRATION TOUCHANTE

Un correspondant qui signe : "Un autre Paroissien," nous écrit pour nous faire remarquer que nous avons correctement rapporté les paroles de M. le curé Lavallée, le vénérable ex-curé de St Vincent-de-Paul, mais il y a des restrictions, dit-il. Il ne nous appartient pas, pour le moment, d'apprécier ces restrictions. Mais nous avons un mot à ajouter.

Une démonstration très touchante a été organisée dans la paroisse par quelques citoyens zélés qui ont fait signer une pétition par 1,700 fabriciens pour demander à Monseigneur de consentir à leur laisser leur ancien curé. Monseigneur a été touché, les paroissiens avaient été touchés, le bedeau idem, bref, tout le monde était plus ou moins touché.

Monseigneur a répondu que la santé de M. le curé, qui avait été fort ébranlée par ses durs travaux, ne lui permettait pas de reprendre son poste au moment actuel, mais qu'il serait fait droit à la requête à la première occasion.

LEO.

## CHRONIQUE THEATRALE

Les artistes du théâtre Français arrivés samedi dans notre ville, au nombre d'environ 45, se sont mis dès mardi à l'ouvrage. Ils ont commencé les répétitions du "Songe d'une nuit d'été," d'Ambroise Thomas. Cette pièce tiendra l'affiche les trois premiers jours de la saison, 3, 4, 5 octobre pour permettre aux nombreuses personnes qui n'auront pas été assez heureuses pour trouver des places le jour de l'ouverture de profiter de l'audition du premier opéra-comique.

Après le "Songe d'une nuit d'été," on nous donnera probablement la "Dame Blanche", de Brieldieu, mais attendons pour annoncer que l'ordre des représentations soit fixé.

Ce qui est aujourd'hui certain, c'est que nous avons une troupe excellente et que nous n'aurons pas à regretter les sacrifices que nous nous imposerons pour donner satisfaction à des artistes que leur passé recommande à notre attention et qui semblent avant tout décidés à nous être agréables.

Nous ne pouvons aujourd'hui donner une note biographique sur tous les artistes.

Contentons-nous de donner quelques notes particulières sur Mlle Bossé-Conti, première chanteuse légère, et M. Adrien Barbe, premier ténor.

Mlle Bossé-Conti est née à Marseille. Après de brillantes études au Conservatoire elle a eu de très-beaux engagements dans toute l'Europe. En France, en Russie les rôles qui lui furent confiés dans le "Barbier de Séville," "Rigoletto", "les Pêcheurs de Perles," "Le Songe d'une nuit d'été," "Laekmé," "Lucie de Lammermoor," lui valurent des succès qui ne sont accordés qu'aux vrais artistes.

En Italie "Carmen" et "Mignon" lui méritèrent de véritables triomphes et nous serons heureux, en applaudissant à ses succès dans notre ville, de revenir sur la carrière de cette artiste.

M. Barbe, le premier ténor, est encore un jeune homme, au physique agréable, et ce ne sont certes pas les appréciations élogieuses de la presse française et étrangère qui font défaut et nous laisseraient douter du plaisir que doit nous procurer cet artiste. C'est assurément une précieuse acquisition pour notre théâtre.

Le "Vaderland de le Hayel" (Hollande) parlant de la représentation du "Songe d'une nuit d'Eté" dit : M. Barbe dans Shakespeare a été admirable d'un bout à l'autre. (Il lui fut même délivré une médaille d'honneur).

Au théâtre des Arts de Rouen, M. Barbe a été couvert d'applaudissements et de bravos enthousiastes.

A Marseille, dans la "Favorite", les journaux ont porté